

LE BEAU-PÈRE,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR MM. CORMON ET CHABOT DE BOUIN,

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de la Renaissance, le 18 avril 1844.

PERSONNAGES.

MICHONET, rentier	MM. CHAMBRAY.
CHARLES ROUVRAY, son gendre.	GOUFFIÉ.
LE PÈRE LALOUEITE, portier.	ALLARD.
UN CLERC D'UISSIER.	AMAR.
ANASTASE, ancien domestique de Charles et actuellement domestique chez Michonet	JULIEN.
MADAME MICHONET	Mme WEIAS.
SOPHIE, sa fille	Mlle JOSEPHINE.
ZÉPHYRINE, figurante de l'Opéra.	ANTONIA.

La 3^{ème} scène se passe à Paris, chez Michonet.

Les indications sont prises du parterre; le premier personnage inscrit en tête de chaque scène occupe la gauche du spectateur. Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

Un salon; porte au fond; à gauche une cheminée surmontée d'une glace; plus loin la porte de la chambre de madame Michonet; devant la cheminée, un fauteuil; à droite, la porte de la chambre de M. Michonet, et sur le devant de la scène une table ronde; du même côté sur le dernier plan, une porte conduisant à l'appartement de Charles et de Sophie.

SCÈNE I.

MADAME MICHONET, ANASTASE. Au lever du rideau, Anastase achève de mettre le couvert, madame Michonet sort de sa chambre.

MADAME MICHONET.

Mon mari n'est pas encore rentré ?

ANASTASE.

Non, madame.

MADAME MICHONET.

Il devait être ici à neuf heures pour déjeuner, il en est dix bientôt ! Et ma fille, mon gendre ?

ANASTASE.

Je ne les ai pas encore vus.

MADAME MICHONET.

Ils savent bien cependant que nous avons des visites à rendre aujourd'hui, et que nous avions

décidé de sortir dès le matin. C'est-à-dire que je suis la première prête, et qu'il faut que je meure d'impatience et d'inanition en attendant tout le monde... C'est insupportable.... Donnez-moi le journal.

ANASTASE.

Je ne l'ai pas encore, madame, le portier le montera dès qu'il l'aura... (A part.) Dès qu'il l'aura lu.

MADAME MICHONET.

Sortez !

ANASTASE.

Oui, madame. (A part.) J'aurais pourtant bien voulu voir M. Charles et le prévenir...

MADAME MICHONET.

Sortez-vous ? (Anastase sort par le fond.)

SCÈNE II.

MADAME MICHONET, puis CHARLES et SOPHIE.

MADAME MICHONET.

Ce garçon a l'air tout singulier !... il y a en lui quelque chose de mystérieux... comme chez mon gendre... Enfin, je n'ai jamais pu savoir pourquoi, à deux ou trois reprises, Charles a reculé son mariage... cela m'intrigue... Après tout, c'est un bon et brave garçon que mon gendre... plein de mérite, d'excellentes qualités, et qui adore ma fille... Ah ! ce sont eux, les voici... (Sophie et Charles entrent par le fond, à droite.) Bonjour, mes enfans...

SOPHIE.

Bonjour, ma mère ! (Elle l'embrasse.)

MADAME MICHONET, tendant sa joue.

Et vous, mon gendre ? Allons, ne vous faites donc pas dire ces choses-là... (Charles l'embrasse.) Autant chaque soir et chaque matin.

CHARLES.

De tout mon cœur.

MADAME MICHONET

Maintenant, venez vite déjeuner... je me meurs ; et puis, vous le savez, nous sortons ce matin... il faut nous hâter. (Ils vont se placer à table.)

SOPHIE, de même.

Nous n'attendons pas mon père ?

MADAME MICHONET.

Je ne l'ai déjà que trop attendu... Il déjeûnera seul, ça lui apprendra...

CHARLES.

Pauvre père !

MADAME MICHONET.

C'est bien lui qu'il faut plaindre vraiment ! monsieur est sans cesse à répéter qu'il aime sa tranquillité, son repos, et il est par voies et par chemins toute la sainte journée... tandis que moi, je me morfonds à l'attendre... Ce matin, par exemple, où est-il ?

SOPHIE.

Il est sans doute à notre maison de Belleville.

MADAME MICHONET.

Où ailleurs !... Enfin !... le fait est qu'il n'est jamais ici... La campagne, la petite Provence, le café... que sais-je ?... il a toujours un prétexte pour sortir ; et moi, malheureuse victime !...

SOPHIE.

Ma mère !..

MADAME MICHONET.

Gare à lui... quand il rentrera !...

CHARLES.

Ayez un peu d'indulgence... l'exercice lui fait

du bien... Le docteur l'a ordonné... et s'il passe souvent la nuit à sa campagne, c'est pour mieux surveiller les travaux...

MADAME MICHONET.

Possible !... mais en tous cas, je n'entends pas que M. Michonet découche !... un bon mari ne découche jamais, entendez-vous, mon gendre... Ah ! mes enfans !... que vous êtes heureux !... mariés depuis quatre jours !... vous ne connaissez encore que les roses du ménage !... Moi aussi... j'ai épousé Michonet par amour... Et voyez le monstre !... quel changement... à peine après vingt-quatre ans de ménage !...

CHARLES.

Vingt-quatre ans !... ça commence à compter...

MADAME MICHONET.

Vingt-quatre ans ou quatre jours... n'importe... un bon mari ne change jamais ; entendez-vous, mon gendre.

CHARLES.

J'entends fort bien, ma mère... vous comprenez à merveille les devoirs du mari... mais ceux de la femme... vous n'en dites rien à Sophie...

MADAME MICHONET.

Ingrat !.. je vous ai donné un trésor.

CHARLES.

Oh ! oui... et ne craignez rien, nous ne changerons jamais ; n'est-ce pas, Sophie ?

SOPHIE.

Ah ! voilà mon père... (Ils se lèvent de table.)

MADAME MICHONET.

C'est heureux !... il ne risque rien.

SOPHIE.

Ma mère, de grâce, calmez-vous !

MADAME MICHONET.

Moi, je suis calme... très calme. (A part.) J'étouffe !

SCÈNE III.

LES MÊMES, MICHONET, un panier sous chaque bras : dans l'un sont des fleurs ; dans l'autre sont des fruits. ANASTASE le suit. *

MICHONET.

AIR : *Vivent les amours qui toujours.*

Oui, c'est moi, j'arrive en chantant ;
Dès le matin, dispos et bien portant,
J'accours, sans perdre un seul instant,
Gai comme hier, comme toujours content.
Voyez, j'ai mis là de côté, (A Sophie.)
Pour toi des fleurs... des fruits... quel velouté !
Et je vous offre, avec fierté,
Tous les produits de ma propriété.
Oui, c'est moi, etc.

* Madame Michonet, Sophie, Michonet, Charles, Anastase.

Eh ben!.. qu'est-ce qu'on me dit donct... vous fonctionnez sans moi... c'est du gentil! (A Sophie et à Charles qui sont venus au devant de lui.) Bonjour, bonjour, mes enfans... Laissez-moi d'abord me débarrasser de mes provisions.

SOPHIE, prenant les fleurs.

Mon bon père!... que tu es aimable! C'est pour moi, n'est-ce pas?

MICHONET.

Sans doute, mais prends garde au panier; il y a des œufs au fond, des œufs tout frais... d'avant z-hier... nous les mangerons à la coque, demain. (Il tire de son panier un canard.) Ça, c'est pour la ménagère... un superbe canard. (Le présentant à sa femme.) Hein!... quel plumage... tu vois, Véronique, que j'ai pensé à toi... Je sais que le canard fait tes délices.

MADAME MICHONET, le lui faisant sauter à la figure.

Laissez-moi tranquille... coureur.

MICHONET, sans s'émouvoir.

Allons, ne te fâche pas... si je suis un peu en retard, c'est la faute du canard qui ne voulait pas se laisser tuer... il ne faut pas lui garder rancune à cette pauvre bête... c'est bien naturel... mettons-nous à sa place... (A Anastase.) Toi, donne-moi ma robe de chambre, et porte tout ça à la cuisine. (Anastase la lui donne, il l'endosse.)

MADAME MICHONET.

Vous irez ensuite chercher une citadine.

MICHONET.

Ah! j'aime à trouver mes petites aises en rétrant chez moi. (Il donne son habit à Anastase qui le place sur une chaise.)

MADAME MICHONET.

C'est ça, monsieur aime ses aises, et ne fait pas attention à l'impatience de ceux qui l'attendent.

MICHONET, avec calme.

Mais, ma chère amie...

MADAME MICHONET.

Il n'en est pas moins déplacé qu'un homme établi, un homme d'âge, passé ainsi des nuits et des jours hors de chez lui.

MICHONET, avec bonhomie.

Véronique, ces jours et ces nuits, je les passe à notre maison de Belleville... tu sais qu'il y a des réparations urgentes; il faut bien que quelqu'un soit là pour recevoir et surveiller les ouvriers.

MADAME MICHONET.

Taisez-vous!...

MICHONET.

Je ne dis rien.

SOPHIE.

Ma mère... *

* Madame Michonet, Sophie, Michonet, Charles, Anastase.

CHARLES.

Je vous en prie...

MICHONET, bas à Charles.

Ça t'étonne, ce n'est rien, il s'agit d'en avoir l'habitude... (Il s'approche de sa femme que Sophie tache aussi d'apaiser; pendant ce temps, Anastase s'approche de Charles.)

ANASTASE, bas.

Monsieur!... (il lui fait signe.)

CHARLES, de même.

Ah! c'est toi!... eh! bien? quelles nouvelles?

ANASTASE, de même.

L'affaire en question a été présentée hier à votre ancien domicile.

CHARLES, de même.

C'est bien!... pas de visites, pas de lettres?

ANASTASE, de même.

Non.

CHARLES, de même.

Silence!

MICHONET.

Véronique, ma biche, sois gentille, faisons la paix.

MADAME MICHONET.

Jamais... vous êtes un tyran... et vous me faites mourir tous les jours.

MICHONET.

Ce qui ne t'empêche pas, bonne amie, d'être fraîche comme une pêche... ah!... ça te fait sourire... coquette!...

MADAME MICHONET.

Vous n'êtes qu'un câlin.

MICHONET, montrant sa joue avec le doigt.

Allons, allons...

MADAME MICHONET, le menaçant.

Vous mériteriez plutôt...

MICHONET.

Va toujours. (Elle l'embrasse.) C'est ça!... que ceci vous serve de leçon, ô mes enfans! à table... à table!... j'ai un appétit de chacal!

MADAME MICHONET.

Nous avons fini.

(Sophie prend son chapeau, Charles prend le sien.)

MICHONET.

C'est ma foi vrai... ah! ah!... eh ben!... au fait, ça n'est égal... Anastase!... enlève moi tout ça... fais moi cuire une côtelette... mes œufs frais, d'avant-hier... un peu de fromage... des fraises... du café... la moindre des choses enfin... et un couvert... avec mon journal... j'avalerai tout ensemble... allons... vite... j'ai les jambes qui me rentrent dans l'estomac... C'est indigeste.

(Anastase sort.)

MADAME MICHONET.

Je vois que tu ne nous accompagnes pas.

MICHONET.

Où ça ?...

MADAME MICHONET.

Tu le sais bien... nous avons des visites indispensables.

MICHONET.

Je m'en dispenserai... ou plutôt j'irai vous rejoindre chez le cousin Rifolard.

MADAME MICHONET.

Bien sûr ?...

MICHONET.

Avant une heure.

MADAME MICHONET.

Songe songe que nous t'y attendrons ! Sophie es-tu prête ?

SOPHIE.

Oui, ma mère ! *

MICHONET.

Dis donc, Véronique... 'est-elle jolie, notre fille !... (à Charles) ta femme, scélérat... c'est tout le portrait de Véronique... j'étais pas déchiré non plus... pas grand... mais bien pris dedans ma taille... et puis... fût !... oh ! mais... archi-fût !... chut !... ne parlons pas de ça devant les épouses.

MADAME MICHONET.

Que dites-vous donc, messieurs, à voix basse ?

MICHONET, avec emphase.

Je disais à Charles que je n'avais jamais aimé que toi... ô Véronique... avant comme après notre hymen.

SOPHIE, à Charles.

Vous entendez, monsieur.

MICHONET.

Je lui disais que l'amour du travail avait toujours garanti mon cœur des passions de la jeunesse.

SOPHIE, à Charles.

Vous l'entendez.

MICHONET.

Et je me félicitais d'avoir retrouvé dans mon genre les sentimens et les vertus qui firent toujours mon plus bel ornement.

CHARLES, à Sophie.

Vous l'entendez, madame.

MICHONET, à Charles.

Hein !... comme elles ont mordu à ma harangue... chut !...

MADAME MICHONET, à Charles.

Il fallait bien que vous fussiez le fils d'un ancien ami, que votre moralité, vos habitudes douces et tranquilles nous fussent connues... sans quoi vous n'auriez jamais épousé Sophie...

CHARLES.

Et je ne serais pas aujourd'hui le plus heureux des hommes...

* Sophie, madame Michonet, Michonet, Charles.

SOPHIE.

Certainement, je ne vous aurais jamais aimé monsieur, si vous aviez ressemblé à tous ces beaux jeunes gens, si légers, si fats... et dont j'entends dire tant de mal...

MICHONET.

Tu es joliment tombée alors... Charles, vois-tu... Charles !... je t'ai répondu de lui comme de moi-même... ça doit te suffire !

ANASTASE, entrant avec un plat et un convert.

La citadine de monsieur est sur le grill... et la côtelette de monsieur est à la porte... non, je me trompe... c'est la citadine...

MICHONET.

Qui est sur le grill !... il me fait dire des bêtises.

AIR : *gentille Moscovie.**Ensemble.*

MADAME MICHONET.

Mes enfans partons vite,

Ce n'est pas un plaisir...

Avec mainte visite

Il nous faut en finir,

CHARLES ET SOPHIE.

Oui, partons, partons vite, etc.

MICHONET.

Mes enfans, partez vite, etc.

MADAME MICHONET, parlé.

Chez les Rifolard... c'est convenu.

SOPHIE.

A revoir, mon père...

CHARLES.

A bientôt, cher beau-père.

MICHONET.

Allez... allez... chers enfans... moi je vais consommer !

Reprise du chœur.

Mes enfans, partons vite, etc.

Oui, partons, partons vite, etc.

Mes enfans, partez vite, etc.

(Pendant la sortie Anastase a mis le convert de Michonet à la place des autres, et il a approché un fauteuil de la table.)

SCÈNE IV.

MICHONET, ANASTASE.

MICHONET, regardant sortir Charles qui donne le bras à Sophie.

Quel trésor de genre !... c'est candide, c'est pur... ça n'a pas la plus légère peccadille sur la conscience ! (il s'étale dans son fauteuil) * ah !... je vais déjeuner à mon aise !... la tranquillité, le repos intérieur... c'est une bonne chose... Anastase !

* Anastase, Michonet.

ANASTASE.

Monsieur.

MICHONET.

Où est mon journal ?

ANASTASE.

Il n'est pas arrivé... le portier vous le montera... (à part) dès que la cuisinière du premier l'aura lu.

MICHONET.

Anastase?... il y a bien trois ans que tu es au service de mon gendre?...

ANASTASE.

Juste.... trois ans aux prunes, monsieur, et j'en ai mangé hier, monsieur.

MICHONET.

Alors tu connais ses habitudes, sa vie de garçon?...

ANASTASE, à part.

Attention!... voilà l'interrogatoire redouté par mon maître...

MICHONET.

Raconte-moi un peu tout ça...

ANASTASE, à part.

Souvenons-nous bien de ce que M. Charles m'a dit de répondre.

MICHONET.

Je me sens tout guilleret ce matin et en attendant mon déjeuner, ça m'amusera... eh bien!

ANASTASE, avec volubilité.

Monsieur!... M. Charles Rouvray était le modèle des jeunes gens... de l'ordre, de l'économie... fréquentant les meilleurs sujets de Paris, et pas la moindre féminine et dangereuse... voilà.

MICHONET, souriant.

Bien récit!... peste!... quelle mémoire... Écoute... ce n'est pas à un vieux comme moi qu'il faut en conter... et je ne suis pas assez jobard pour en avaler de cette force-là.

ANASTASE.

Mais, monsieur... je... je...

MICHONET.

Je... Je... tu es collé... voilà!... que diable! j'ai toujours aimé le repos, c'est vrai... mais ça ne m'a pas empêché d'avoir mon époque... je sais ce que c'est... ainsi voyons. . n'aie pas peur.

Air : de la Robe et des Bottes

Pour les fredaines de jeunesse,

J'ai, vois-tu bien, indulgence et bonté,

Car du sentier de la jeunesse

Quand on est jeune, on s'est vite écarté;

Mais on revient lorsque l'hymen s'apprête,

Et, puisqu'hélas! nous sommes ainsi faits

Qu'à la folie il faut payer sa dette,

Il vaut bien mieux le faire avant qu'après.

ANASTASE, à part.

Qu'est-ce que me disait donc M. Charles?... mais le beau-père comprend parfaitement la chose.

MICHONET.

Je ne serais pas content si mon gendre n'avait pas fait, comme tout le monde quelques bonnes folies de garçon... oui, ça me donnerait des inquiétudes pour sa conduite de mari... que veux-tu? c'est mon système à moi...

ANASTASE.

Eh bien! alors, monsieur... vous pouvez-t-être content... M. Charles avait aussi son système... et un fameux!... c'était de s'amuser... en veux-tu, en voilà.

MICHONET.

Bravo!

ANASTASE.

Aussi fallait voir comme ça marchait... les bals!... les dîners d'amis.

MICHONET.

Voyez-vous le gaillard!

ANASTASE.

Les parties fines... les femmes... oh! les femmes!... en consommait-il des femmes!

MICHONET.

Admirable!

ANASTASE.

Tout ça se succédait à faire frémir.

MICHONET.

De mieux en mieux!

ANASTASE.

C'était superbe!

MICHONET.

J'aime ça, j'aime ça... tant qu'on est garçon... très bien... mais quand Charles a fait la cour à ma fille, quand son mariage a été décidé?

ANASTASE, à part.

Minute... il faut s'arrêter ici... (Haut) Sage comme une image... je dirai même plus... sage... comme une image...

MICHONET.

Il a rompu avec toutes ses mauvaises connaissances?

ANASTASE.

Ni vu, ni connu... (A part) Je mens comme plusieurs dentistes.

MICHONET.

C'est bien, mon garçon, c'est bien! je suis content de toi.

ANASTASE, à part.

J'espère que M. Charles le sera aussi... j'ai joliment arrangé ses affaires... lui qui m'avait recommandé de faire son éloge... ça a été tout seul... je n'ai eu qu'à dire la chose.

MICHONET, qui a versé du vin dans deux verres en présente un à Anastase.

Tiens, mon garçon... à ta santé... et une autre

fois .. ne cherche pas à m'enfoncer... ça ne mordrait pas...

ANASTASE, trinquant.

Ah! monsieur... (A part, après avoir bu.) Ça y est, tout de même.

MICHONNET.

Maintenant va voir si ma côtelette est cuite... va vite... (Anastase sort.) Je le disais bien... c'est un vrai trésor de gendre qui nous est tombé là... à ma fille et à moi !
(Il prend la serviette, la déploie, et se place à table.)

ANASTASE, rentrant.

Voilà la côtelette, voilà!... (Il la pose sur la table.) Il y a le père Lalouette, le concierge qui demande à parler à monsieur... mais je lui ai dit que vous déjeuniez...

MICHONNET.

Ca ne fait rien, fais-le entrer!... j'aime à jaser avec le père Lalouette... c'est une vraie gazette... et puisque je n'ai pas mon journal...

ANASTASE.

Entrez, père Lalouette... Monsieur veut bien vous recevoir. (Il sort après l'entrée du père Lalouette.)

ooooooooooooooooooooo ooooooooooooooooooooo oooooo oooooooooooooo

SCÈNE II.

LE PÈRE LALOUETTE, MICHONNET.

LALOUETTE, saluant.

Pardon, excuse, M. Michonet et la *compagnie* si je vous dérangerais... je n'ai point la coutume d'importuner les lucataires... surtout à l'instant de leurs festins... et si je m'hasarde... c'est que j'ai z'à vous communiquer z'une chose... délicate.

MICHONNET.

A moi?

LALOUETTE.

Z'en personne... la voilà, la chose. (Il lui remet une lettre.)

MICHONNET.

Qu'est-ce que c'est?... une lettre pour moi?

LALOUETTE.

Non... pour M. Charles Rouvray, votre gendre.

MICHONNET.

Eh! bien?

LALOUETTE.

Eh! bien?

MICHONNET.

C'est à lui qu'il faut la remettre.

LALOUETTE.

C'te bêtise!... puis qu'il est sorti...

MICHONNET.

Il faut attendre qu'il revienne.

LALOUETTE.

Pas possible... il y a z'en bas un particulier très-chevelu et excessivement barbu qui attend la réponse.

MICHONNET.

Eh bien?

LALOUETTE.

Eh ben?

MICHONNET.

Qu'est-ce ce que ça me fait!

LALOUETTE.

Ce que ça vous fait?... c'te bettise!... « Vieux melon!... »

MICHONNET.

Hein?

LALOUETTE.

Que m'a dit le chevelu... le barbu, en corriçant sa malhonnêteté avec un petit écu... « Charles ne doit pas être sorti... il ne se lève « jamais avant midi. — Mais je vous assure « monsieur. — Montez vite la lettre et dites à « Charles qu'il ne manque pas ce soir... que « nous avons bal, souper, bouillotte, orgie « complète... comme la semaine dernière. »

MICHONNET.

Il a dit ça?

LALOUETTE.

Voyez-vous que ça vous fait!
MICHONNET, versant un verre de vin et le présentant à Lalouette,

tant à Lalouette,

Prenez donc quelque chose, père Lalouette.

LALOUETTE.

C'est pas de refus... Je vous salue bien monsieur Michonet... et la *compagnie*... (Il boit.)

MICHONNET, à part, après avoir bu assis.

Bouillotte, orgie complète... comme la semaine dernière... diable... diable... diable! Mais il n'y a pas d'adresse sur la lettre...

LALOUETTE.

J'en ai fait la remarque au barbu... mais il m'a dit : « Charles est chez des parents... c'est pour ne pas le compromettre. »

MICHONNET.

Oui... je comprends...

LALOUETTE.

Et moi qu'a z'un fils susceptible d'orgie complète... comme M. Charles... je m'ai dit : c'est z'un service à rendre à M Michonet de l'prés-venir de la chose... et je suis monté z'aus-sitôt...

MICHONNET.

Très bien!

LALOUETTE.

Et enfoncé le barbu!..

MICHONNET.

Vous êtes un brave homme, père Lalouette.

LALOUETTE.

C'te bêtise !... On se soutient entre pères.

MICHONET.

Oh ! c'est un trait !... Vertueuse concierge !...
Prenez donc quelque chose. (Il lui verse à boire.)
Si j'osais lire...

LALOUETTE.

Lisez donc... lisez donc... Tiens c'te bêtise !...
il n'y a pas d'adresse.

MICHONET.

Au fait. (A part, se levant de table.) Et d'ail-
leurs... ça m'intéresse trop... pour ma fille...
comme la semaine dernière !... (Il ouvre la
lettre.)

LALOUETTE.

J'vous salue, monsieur Michonet, et la *com-
pagnie*. (Il boit.)

MICHONET, parcourant la lettre.

« Où es-tu ?... que fais-tu ?... que deviens-
tu ?... Voilà huit grands jours qu'on ne l'a
vu ! » Huit jours !... et marié depuis quatre !
« Nous avons ce soir un souper orné de cham-
pagne et de bayadères déliantes... Enfin,
dans le grand tra la la. »

LALOUETTE.

Tra la la... excusez !...

MICHONET.

« Ce sera... (cherchant à lire) *chi... quan...
chiquandard...* »

LALOUETTE.

Chiquandard !... excusez !

MICHONET.

Savez-vous ce que c'est, vous, père Lalouette ?

LALOUETTE.

Tiens !... c'te bêtise !... c'est l'infamie des in-
famies !...

MICHONET.

Le malheureux !... « A ce soir... ton ami,
» Hercule. » Voilà qui est fort ! père Lalouette...
Né dites pas un mot de cela à ma femme... à
Charles... surtout à Sophie !...

LALOUETTE.

Suffi !... *momus...*

MICHONET.

Oh ! il y a huit jours encore !... Du champa-
gne, des bayadères... et des soupers !...

LALOUETTE.

Dans le grand tra la la.

MICHONET.

AIR de l'Avare.

Et des amis... de quelle sorte ?
Des gens qui disent *chiquandard*,
(Cherchant à lire.)
Supercogitich... enfin n'importe...

LALOUETTE, regardant la lettre.
C' mot-là finit encor en dard.

MICHONET.

On n'en sort pas... Quel monde à part !
Grand Dieu ! si ce qu'ils font à table,

En pareille réunion,
Ressemble, hélas ! à leur jargon,
Ah ! ça doit être épouvantable !

Ensemble.

Si ça ressemble à leur jargon,
Ah ! ça doit être épouvantable !

MICHONET.

Vite, père Lalouette ; descendez... Dites au
barbu... que vous avez remis la lettre à Charles
lui-même... que c'est bien... qu'il ira... et sur-
tout... comme vous le disiez... *momus... motus*
complet.

LALOUETTE.

Tiens ! c'te bêtise... A revoir, monsieur Mi-
chonet, et la *compagnie*. (Il sort.)

SCÈNE VI.

MICHONET. puis ANASTASE.

MICHONET, agité.

Ah ! monsieur mon gendre, vous me le paie-
rez !... Le malheureux !... et à quoi il s'ex-
pose ?... Si cette lettre était tombée entre les
mains de ma femme... ou de la sienne !... Dieu
seul peut savoir ce qui serait arrivé !... Moi qui
avais répondu de lui... comme de moi-même !
Ma fille en serait morte... et Véronique m'aurait
tué ! Allons, voyons, du calme... et déjeu-
nons... car, après tout, j'ai une faim !... (Il se
remet à table.) Diable !... ma côtelette est froide...
Je m'en passerai.

ANASTASE, entrant.

Monsieur... voilà les œufs à la coque.

MICHONET, à part.

(Il fait des mouilletes.) Gardons cette lettre in-
fernale pour confondre et atterrir le coupable.
(Il met la lettre dans la poche de sa robe de cham-
bre.)

ANASTASE.

Voilà aussi mme carte qu'un monsieur m'a
donnée pour M. Charles.

MICHONET, à part.

Quelqu'autre ami... du genre de M. Hercule.

ANASTASE.

Le monsieur attend dans l'antichambre et m'a
prié de vous montrer la carte.

MICHONET.

(Il lit.) « Fumard ! » Connais pas ! « Fumard...
huissier près les tribunaux ! »

ANASTASE, à part.

Ah ! saperlotte !... qu'est-ce que j'nt fait là ?

MICHONET, à part.

Mon gendre aurait des amis huissiers !... ou bien, est-ce que, par hasard ?... Fichtre !... il faut que je m'en assure... Anastase !

ANASTASE.

Monsieur.

MICHONET.

Prie l'individu à la carte d'entrer... (Anastase va pour sortir.)

ANASTASE, à part.

Pas moyen de le renvoyer.

MICHONET.

Ah ! dis donc... comment est-il... l'individu ?... A-t-il l'air... doux ou féroce ?... doux ?... doux ?...

ANASTASE.

Dame !... entrelardé... plutôt féroce.

MICHONET.

Plutôt féroce !... (Il fait un signe à Anastase qui sort.) Ça me fait un singulier effet !... (Il se lève.) Un huissier... C'est la première fois... Avec ça que je suis à jenn... car il est décidé que je ne déjeunerai pas aujourd'hui !... ..

SCÈNE VII.

MICHONET, UN CLERC D'HUISSIER

INTRODUIT PAR ANASTASE.

MICHONET, à part.

Voilà l'individu.

LE CLERC, saluant.

Monsieur...

MICHONET, rendant le salut.

Monsieur !... (A part.) Il n'y a pas de mal d'être poli avec ces gaillards-là... (A Anastase.) Sortez...

ANASTASE.

J'aurais pourtant bien voulu savoir... (Il sort.)

LE CLERC.

Monsieur, mon patron m'envoie... Vous connaissez le motif qui m'amène ?

MICHONET.

Certainement, monsieur... Si cependant vous étiez assez bon pour m'apprendre...

LE CLERC, très-vite.

Quinze cents francs fin juillet, ordre Saint-Julien, plus les frais montant à 485 francs ; total 4,685 francs. Si monsieur veut voir les titres.

MICHONET.

Pardon, je n'ai pas entendu un mot de ce que vous venez de me dire.

LE CLERC.

(Il répète sa phrase plus lentement, et il lui remet une liasse de papiers.)

MICHONET, après avoir regardé.

Charles Rouvray ! (A part.) C'est bien sa si-

gnature... Une lettre de change... des dettes !... Quelle indignité !... Mais c'est tout simple... les dettes, les orgies... tout s'enchaîne ! (Haut.) Mais, monsieur, je ne comprends pas comment il peut se faire ?...

LE CLERC.

Que les frais montent si haut !... (Avec volubilité.) Protêt, dénonciation, assignation, jugement, opposition, commandement, contrainte...

MICHONET.

C'est pas ça... c'est pas ça... Je demande comment il se fait que mon gendre qui est à son aise...

LE CLERC.

On a ses petits moments de gêne... quand on a passé une nuit au jeu, par exemple, et qu'on a perdu sur parole...

MICHONET.

Au jeu !...

LE CLERC.

Ces dettes-là sont sacrées...

MICHONET, à part.

Allons, le jeu à présent !

LE CLERC.

Vous savez, monsieur, qu'il y a prise de corps.

MICHONET.

Déjà... Peste !... (A part.) Ma foi ! tant mieux !... ça lui apprendra... Il verra ce que c'est que d'être sous clé... Il y a une chanson là-dessus...

La clé,

La clé,

Vive la clé !

Ah ! quel plaisir d'être sous clé !

LE CLERC, à part.

Le beau-père chante !... Aurait-il l'intention de payer ?...

MICHONET, à part.

Et ma femme, que dira-t-elle ?... et Sophie !... ma fille !... Pauvre enfant ! voir son mari coffré au bout de cinq jours... Ah !... non... non... je dois lui épargner cette douleur affreuse... et surtout lui cacher...

LE CLERC, à part.

Le beau-père est fort ému... Il n'est pas en fonds...

MICHONET, à part, fouillant dans sa poche.

Allons, il faut que je m'exécute... 4,685 fr. Quelle carotte !... (Tirant son argent de son gousset.) 8 fr. 50 ; je n'ai pas un sou de plus... et c'est Mme Michonet qui tient la caisse !... Je suis fort perplexe... (Haut.) Prenez donc quelque chose, monsieur... Il fait si chaud !... (Il verse du vin dans un verre.)

LE CLERC, saluant.

Monsieur... certainement... (A part.) Il n'a pas le sou !

MICHONET.

Je suis à vous dans l'instant.

LE CLERC.

Ne vous gênez pas, monsieur.

MICHONET, à part.

Voyons si dans le secrétaire de Véronique... (Haut.) Je suis à vous dans l'instant. (Il entre à gauche. Le clerc prend le verre et boit, puis le pose sur la table ; il regarde l'œuf que Michonet avait préparé ; il le prend et le mange, puis il le pose sur l'assiette de Michonet ; il prend ensuite l'œuf qui n'est pas cassé et le met dans sa poche ; enfin, il se verse de nouveau du vin et il boit. Michonet rentre.)

MICHONET.

Voilà, monsieur, voilà : mille francs à compte suffiront, je pense, pour arrêter les poursuites, la prise de corps... Demain, je vous porterai moi-même...

LE CLERC.

Demain, avant midi !... Sans quoi le garde du commerce... Nous avons reçu les ordres les plus sévères de notre client... Je vous laisse la carte et l'adresse du patron.

MICHONET.

Comptez sur mon exactitude.

LE CLERC, remontant la scène.

J'y compte... un beau-père est un caissier donné par la nature.

MICHONET, le reconduisant.

Surtout, monsieur... de la discrétion... un jeune homme nouvellement marié...

LE CLERC.

Je comprends... (Il salue.) Soyez tranquille.

MICHONET, de même.

Enchanté, monsieur. (Le clerc sort.)

SCÈNE VIII.

MICHONET, puis ANASTASE.

MICHONET, seul.

Tranquille !... mais au train dont ça va, je le serai l'année prochaine, tranquille... 4,685 fr. ! et Véronique qui avait mis de côté ces mille francs pour nos six mois de loyer... C'est une infamie !... En voilà... du grand tra la la... Et cet autre... ce jeune officier public qui vient me dire que je suis un caissier... Merci de l'emploi... Mais que dirai-je à Véronique ?... quelle histoire lui ferai-je pour qu'elle ignore la vérité ?... C'est à en perdre la cervelle... Déjeûnons, ça me donnera des idées... (Il va se re-

mettre à table, prend son œuf, le regarde et le renverse comme pour s'assurer qu'il est vide.) Voilà qui est singulier... je ne croyais pas l'avoir mangé... mais l'autre... où est-il ?... disparu... Anastase !... fichtre !... la moutarde me monte au nez... Anastase ! arrivez-donc, drôle !

ANASTASE, à part*.

Il est furieux ; il a payé.

MICHONET.

Où est mon œuf ?...

ANASTASE.

Votre œuf ?

MICHONET.

Où l'œuf que je n'ai pas mangé... Qu'en as-tu fait ? Voyons, parle... avoue ton crime... si tu l'as volé, dis-le...

ANASTASE.

Je suis innocent, monsieur... je suis innocent. (Oh sonne.) Qu'est-ce que c'est encore ?

MICHONET.

Je n'y suis pour personne... Je te défends de laisser entrer... (Anatase sort.) Allons, bon !... voilà une demi-heure que je devrais être chez Riffard... (Il se lève.)

ANASTASE, dans l'antichambre.

Il n'y est pas, madame...

MICHONET.

Je suis sûr que Véronique bout de colère...

UNE VOIX, au fond.

Je le veux le voir...

ANASTASE.

Vous n'entrez pas...

MICHONET.

Si du moins j'avais déjeûné...

LA VOIX.

J'entrerais...

ANASTASE,

Je vous dis que non...

LA VOIX.

Insolent ! (Bruit d'un soufflet.)

MICHONET.

Qu'est-ce que c'est que ce tintamarre là ! (Il va ouvrir la porte du fond.)

SCÈNE IX.

ANASTASE, ZÉPHYRINE, MICHONET.

ZÉPHYRINE, s'élançant sur Michonet et le prenant à la gorge.

C'est lui... Je le tiens... le monstre... le scélérat !...

MICHONET, se débattant.

Madame... madame... laissez-moi, ou je crie à la garde.

* Anastase, Michonet.

ZÉPHYRINE.

Ce n'est pas lui ! où se dérobe-t-il l'infâme ?
que je lui arrache les yeux !...

Ensemble.

AIR : *Les pères sont des amis.* (Des Saltimbanques.)

ZÉPHYRINE.

Ah ! tu me le paieras,
L'affront qui m'exaspère...
A ma juste colère,
Tu n'échapperas pas !...

MICHONET.

Grand Dieu ! quel embarras !
Pourquoi cette colère ?
Quel est donc ce mystère ?
Je n'en sortirai pas.

ANASTASE.

Quel nouvel embarras !
Cett' fois le cher beau-père
Va savoir tout l'mystère...
Nous n'en réchapp'rons pas.

MICHONET.

Voyons, madame, calmez-vous, et veuillez
me dire...

ZÉPHYRINE.

Oui, monsieur, je vous dirai tout...

ANASTASE, à part.

Si je la laisse parler, tout est perdu.

ZÉPHYRINE.

Vous me faites l'effet d'un fort aimable vieillard. (Michonet saute.)

ANASTASE.

Madame m'a violenté... insulté... souffleté...
c'est une indignité.

ZÉPHYRINE.

Taisez-vous, laquais !

ANASTASE.

Madame se trompe... ce n'est pas ici...

ZÉPHYRINE.

Taisez-vous !

MICHONET.

Taisez-vous ! (A part.) Cette petite femme est
ma foi fort jolie.

ZÉPHYRINE.

Sortez !

ANASTASE.

Mais, monsieur...

ZÉPHYRINE.

Sortez !

MICHONET.

Sortez !

ANASTASE, à part.

Ma foi ! qu'ils s'arrangent !... (Il se frotte la joue).
J'en aurai une fluxion. (Il sort).

MICHONET.

Puis-je savoir, madame, à qui j'ai l'honneur de
parler ?

ZÉPHYRINE.

Monsieur, vous voyez devant vous un rat...
un rat au désespoir.

MICHONET, avec étonnement.

Un rat... Je ne connaissais pas encore cette
variété de l'espèce...

ZÉPHYRINE.

Zéphyrine, coryphée, troisième à gauche...
premier rang... Ah ! je vois ce que c'est... vous
ne comprenez pas... vous n'avez donc jamais fré-
quenté les coulisses de l'Académie royale de mu-
sique?...

MICHONET.

Jamais !...

ZÉPHYRINE.

Alors votre étonnement cesse de m'étonner...
eh ! bien, mon cher monsieur, c'est la patrie des
rats... comme moi ; c'est ainsi qu'on nomme à
l'Opéra toute figurante douée de quinze prin-
temps, d'un cœur sensible et d'un physique com-
plet !

MICHONET, à part.

Il est gentil comme tout le petit rat ! (Haut.)
Mais cela ne me dit pas, mademoiselle, ce qui
me procure...

ZÉPHYRINE.

Nous y voilà monsieur... je suis à la recherche
d'un lion...

MICHONET.

D'un lion !...

ZÉPHYRINE.

Je parie que vous ne savez pas non plus... Un
lion, estimable rentier, c'est un habit à la der-
nière mode, une cravate irréprochable, des bot-
tes vernies, de la barbe comme un sauvage et
des gants jaunes... voilà, mon chat.

MICHONET à part.

Son chat !... c'est une ménagerie complète...
(Haut.) Mille pardons, mademoiselle... mais j'al-
lais sortir... et...

ZÉPHYRINE, allant s'asseoir à gauche.

Je ne vous retiens pas... Je vais l'attendre,
on m'a dit qu'il avait changé de logement...
qu'il demeurerait ici... M'y voilà... je le verrai...
je le dévisagerai... le fourbe... l'ingrat... le ser-
pent !..

MICHONET.

Quel serpent !.. car à la fin des fins, je ne com-
prends rien à tous vos animaux !.. Qui cherchez-
vous?.. qui demandez-vous ?

ZÉPHYRINE.

M. Charles Rouvray, s'il vous plaît?

MICHONET.

Mon gendre !.. Là, j'aurais dû m'en douter.

ZÉPHYRINE.

Votre gendre !.. Il serait marié !.. Charles ?...

MICHONET.

Oui, mademoiselle... oui... marié... aux yeux de toute la France et du cinquième arrondissement... à ma fille, ne vous en déplaît... depuis quatre jours.

ZÉPHYRINE.

Ah !.. Ah ! monsieur, quel coup vous m'avez donné ! Ah ! que ces choses-là font de mal.... surtout lorsqu'on est à jeun !..

MICHONET.

J'y suis aussi à jeun... moi, qui vous parle... et plus que vous...

ZÉPHYRINE.

Serait-il possible !... je vous aurais interrompu... Ah ! je ne souffrirai pas... (Elle le prend par la main et l'entraîne vers la table.) Continuez... continuez... je vais vous tenir compagnie*.

MICHONET.

Permettez... mademoiselle... c'est que ma femme...

ZÉPHYRINE prend une sonnette qui est sur la table et sonne très-fort. Anastase paraît**.

Un couvert !

ANASTASE.

Un couvert ?..

ZÉPHYRINE.

Obéissez !..

ANASTASE.

Mais, monsieur ?..

MICHONET.

Obéissez !.. (A part.) Au fait ceci devient grave, et je tiens à savoir. (Haut.) Anastase, apporte la volaille d'hier... du fruit...

ZÉPHYRINE (qui s'est assise).

Et du champagne...

ANASTASE.

Du champagne ?.. (A part.) En v'là une sévère!

MICHONET.

Je n'en bois pas habituellement... Mais si mademoiselle y tient...

ZÉPHYRINE.

Certainement, j'y tiens, obéissez !

MICHONET.

Obéissez !.. (A part) Elle a un charmant caractère... cette petite femme-là... Ah... mon gendre !.. Tâchons de lui arracher la vérité !.. Oh ! ma fille, c'est pour toi. (Il vient s'asseoir.)

* Michonnet, Zéphyrine.

** Anastase, Michonnet, Zéphyrine.

ZÉPHYRINE, qui mange la côtelette.

Figurez-vous, mon cher monsieur, que ce Charles... L'indigne !.. Je l'aimais... J'avais la basseuse de l'aimer... A preuve que l'hiver dernier je lui ai sacrifié un prince égyptien. don j'avais fait la connaissance chez Musard et qui m'offrait des milliards de millions avec la place de favorite dans son harem !.. (Ici Anastase apporte la volaille, une bouteille de Champagne e deux verres.)

MICHONET.

Vous avez refusé !.. Voilà ce que j'appelle des folies.

ZÉPHYRINE.

Favorite !.. Vous comprenez... J'aurais un peu fait ma tête !

MICHONET.

Et que vous auriez eu raison ! (Il mange.)

ANASTASE, à part et en le regardant.

Le beau-père à table avec l'ancienne du gendre... Je tome de mon n'haut, (Il sort.)

ZÉPHYRINE.

Et pour me récompenser, le monstre me retire son cœur et donne sa main à mademoiselle...

MICHONET.

Sophie Michonnet, pour vous servir.

ZÉPHYRINE.

J'en mourrai ! (Elle fait sauter le bouchon du Champagne,) A votre santé, père Michonnet.

MICHONET.

A la vôtre... Zéphyrine ! (Ils boivent. Michonnet s'approche d'elle) Vous... m'intéressez, parole d'honneur.

ZÉPHYRINE.

Si vous saviez toutes les promesses qu'il m'avait faites...

MICHONET, à part.

Voilà l'essentiel.

ZÉPHYRINE.

Je ne venais ici que pour les réclamer... car, après tout... on n'abuse pas de la bonne foi des gens... et de la naïveté d'une jeunesse. Il y a des lois où il n'y en a pas...

MICHONET.

Il y en a.

ZÉPHYRINE.

S'il y en a, le crime doit être puni... verse à boire à Michonnet.)

MICHONET, à part.

Ciel de Dieu !.. (Il boit.) Vous aurait-il promis le mariage ?

ZÉPHYRINE.

Non.

MICHONET.

Quoi donc ?

ZÉPHYRINE.

Un cachemire, un écrin...

MICHONET, à part.

Autre carotte!... j'ai donné ma fille à un vampire.

ZÉPHYRINE.

Mais qu'il y prenne garde... je suis entêtée... mauvaise tête... Il tiendra sa parole... ou je lui arracherai les yeux en présence de sa moitié et de l'aimable famille.

MICHONET.

Ah sapristi!.. et ma femme... et ma fille!... Il ne manquerait plus que ça... Zéphyrine... charmant petit rat!... (Il lui prend la main.) Il faudrait oublier votre lion... renoncer à votre serpent.

ZÉPHYRINE.

Avant qu'il ait rempli ses engagements envers moi... jamais!

MICHONET.

Ayez pitié d'un beau-père fort embarrassé... (Il lui baise la main.) d'une jeune femme fort jalouse. (Même jeu.)

ZÉPHYRINE, le cédant.

Et mon cachemire!... et mon écrin?...

MICHONET.

Eh bien!... on verra... on verra...

ZÉPHYRINE.

Votre parole d'honneur!...

MICHONET.

Foi de Michonet! (A part.) O ma fille, c'est pour toi!... (En ce moment on sonne très-fort.) C'est ma femme!... je reconnais sa manière.... Ah! sapristi! (Il se lève.)

ZÉPHYRINE.

Votre épouse... père Michonet; je serai charmée de faire sa connaissance.

MICHONET.

Du tout... Si elle vous voit... nous sommes perdus!... Que faire?... Mon cabinet!...

ZÉPHYRINE.

Me cacher, moi!... fi donc!...

MICHONET.

Zéphyrine, au nom du ciel!... le cachemire, l'écrin; je promets tout!... Fichtre!... j'ai la tête qui me tourne!...

AIR : *Hardi coursour, (Lorgnon.)*

Entrez ici...

Je suis transi...

Car, sur mon âme,

Si ma femme

Vous rencontrait,

Elle en dirait...

Vite, entrez dans ce cabinet!

Ah! la bouteille! (Il met la bouteille dans sa

poche.) Les verres!... (Même jeu.) Eh vite!... vite!... sauvez-vous!...

ZÉPHYRINE, à la porte de droite.

Suite de l'air.

Ne m'laissez pas trop moisir là-dedans;

Car, malgré moi, j'vous trahirais, brave

[homme.]

(Il la pousse dans la première chambre à droite et tourne la clé; au même instant, Mme Michonet paraît à gauche.)

MICHONET.

Voilà ma femme... O ciel! il était temps...

Je meurs d'effroi... je dois être vert-pomme.

SCÈNE X.

M^{me} MICHONET, sortant de sa chambre,
MICHONET.*Ensemble.*

Reprise de l'air.

MICHONET, tremblant.

Oui, la voici!

Je suis transi

Devant ma femme;

Ah! sur mon âme,

Si je pouvais,

Je la fuirais,

N'importe où je me cacherais.

MADAME MICHONET, furieuse.

Encore ici!

Quoi! c'est ainsi...

Ah! c'est infâme!

Sur mon âme,

On l'attendait;

Et, sans regret,

B'en calme ici monsieur restait.

MADAME MICHONET.

Voilà plus d'une demi-heure que nous vous attendons chez les Riffolard... Que faisiez-vous donc ici, monsieur?..

MICHONET.

Je lisais mon journal... bichette.

MADAME MICHONET.

Votre journal!... l'excuse est bien trouvée... Le voilà, votre journal... je l'ai saisi entre les mains du concierge qui le montait et qui m'a remis en même temps notre quittance de loyer.

-MICHONET, à part.

Aie!.. aie!.. aie!..

MADAME MICHONET.

Je suis entrée d'abord dans ma chambre... Monsieur Michonet, qui est-ce qui a pris mille francs dans mon secrétaire?

MICHONET.

Mais je ne sais pas... (A part.) Je ne suis pas à mon aise...

MADAME MICHONET.

C'est vous, homme astucieux, qui avez dérobé cet argent ; ce ne peut être que vous.

MICHONET.

Plus tard, je t'expliquerai...

MADAME MICHONET.

Je n'ai pas besoin de vos explications... j'y vais clair. Ces parties de domino, ces prétendues promenades à Belleville... et ces nuits... ces nuits passées loin du domicile conjugal !... Monsieur Michonet, si vous me trompiez !... (Elle le menace de ses ongles.)

MICHONET, reculant.

Véronique!... calme toi !

MADAME MICHONET.

Allons dépêchez-vous... ôtez votre robe de chambre et partons... Ciel !... que vois-je !... (Elle aperçoit la bouteille qui est dans la poche de Michonet et dont le goulot passe.) Qu'est-ce que c'est que ça ? (Elle tire la bouteille.) Du champagne !... (Fouillant dans l'autre poche.) Ah ! l'horreur monsieur se grisait !...

MICHONET, à part.

J'ai un frisson... je ne dois pas être joli à voir !

MADAME MICHONET.

Mais vous aviez un complice... quel est-il ?... où est-il ?... le scélérat qui vient corrompre un homme établi !... Quel est ce papier ?... (Elle ramasse deux papiers qui sont tombés en retirant la bouteille, la lettre d'Hercule et la carte de l'huissier.)

MICHONET, voulant la reprendre.

Ce n'est rien !... une lettre... d'affaires, une convocation de créanciers... (A part.) Ah ! sapristi !... quelle journée.

MADAME MICHONET, parcourant la lettre.

Des orgies... des bayadères... et cette carte... Fumard huissier... oh ! quelle horrible révélation !... Voyons, monsieur... avouez tout... dites que vous avez mangé votre fortune, dites que vous l'avez bue...

MICHONET.

C'en est trop !... il faudrait être une colombe empaillée pour rester calme... Apprends donc, Véronique... (Bruit d'un meuble qui tombe dans la chambre où se trouve Zéphyrine.)

MADAME MICHONET.

Quel est ce bruit ?..

MICHONET, atterré.

Quel bruit ?

MADAME MICHONET.

là... dans votre cabinet... Vous n'avez pas entendu tomber quelque chose ?

MICHONET.

Ça ne peut être qu'un rat !

* Michonet, madame Michonet.

MADAME MICHONET.

Monsieur Michonet, il y a quelqu'un dans cette chambre.

MICHONET, à part.

Mes jambes se dérobent sous moi... je vais m'évanouir.

MADAME MICHONET.

Votre complice s'est caché là... (Allant à la porte et l'ouvrant.) Sortez, monsieur, sortez !..

MICHONET.

C'est le coup de grâce !..

MADAME MICHONET.

Ah ! grand Dieu ! une femme !... une rivale !.. Ah ! le gueux !.. il a des maîtresses... Ah !.. ah ! je suffoque... j'étouffe... de l'air... (Elle tombe sur une chaise.)

MICHONET.

Allons bon !.. c'est le comble des tuiles !

SCÈNE XI.

LES MÊMES, ZÉPHYRINE.

MICHONET.

Malheureuse !.. voilà votre ouvrage...

ZÉPHYRINE.

Écoutez donc... je m'ennuyais... et, d'ailleurs, il n'entre pas dans mon caractère de m'éclipser*.

MICHONET, qui a pris la main de sa femme.

Véronique !... ma biche !... reviens à toi... c'est ton époux qui t'implore...

ZÉPHYRINE.

Ce n'est rien... une crise de nerfs... je connais ça... seulement nous nous trouvons mal... beaucoup mieux... à l'Opéra.

MICHONET.

Aidez-moi donc plutôt.

ZÉPHYRINE.

Tenez... ce flacon... (Elle s'approche pour lui faire respirer.) Jalouse... à son âge !

MADAME MICHONET, se levant tout-à-coup.

Laissez-moi ! laissez-moi** !

MICHONET, poussant Zéphyrine vers le fond.

Allez-vous-en, allez vous-en, de grâce... (Bas.) L'écrin, le cachemire, vous aurez tout ce soir.

MADAME MICHONET, tirant son mari par le bras.

Vous osez lui parler... devant moi... monsieur !..

MICHONET.

Véronique, tu as tort... si tu savais...

MADAME MICHONET.

Je ne veux rien savoir... mais qu'elle sorte !... qu'elle sorte, cette femme...

ZÉPHYRINE.

Femme !... femme vous même, entendez-vous...

* Zéphyrine, Michonet, madame Michonet.

** Madame Michonet, Michonet, Zéphyrine.

MADAME MICHONET, la menaçant.
Insolente!... sortez!... ou sinon!...

ZÉPHYRINE, de même.

Des menaces... à moi!... (Michonnet s'élançe
entre elles et cherche à les retenir.)

ENSEMBLE.

Air : *Je pars rempli d'espoir.*

MADAME MICHONET.

Vous m'insultez, je croi,

Ah! c'est vraiment par trop d'audace!

Je suis ici chez moi,

Vite, allons, cédez moi la place.

ZÉPHYRINE.

Vous m'insultez, je croi,

Ah! c'est vraiment par trop d'audace!

Vous attaquer à moi!

Si je l'veux, je gard'rai la place.

(A la fin de l'ensemble, Anastase entre, puis après
Sophie et enfin Charles. Madame Michonnet va
retomber sur sa chaise et Zéphyrine reprend son
schall et son chapeau pour sortir.)

SCÈNE XII.

LES PRÉCÉDENS, ANASTASE, SOPHIE,
CHARLES.

MADAME MICHONET.

Ah! je vas me retrouver mal.

SOPHIE, accourant.

Mon Dieu! que se passe-t-il?... on vous en-
tend de l'escalier... ma mère... qu'as-tu?...

MICHONNET, à part.

Ma fille!... il ne manquait plus que cela.

CHARLES, (entrant).

Eh! bien, mon père... qu'est-il donc ar-
rivé? ciel, que vois-je!

ZÉPHYRINE, à Charles.

Charles... vous n'êtes qu'un... rien du tout...
je vous laisse avec votre femme... et je vous
donne ma malédiction!... (Elle sort en passant
près de Michonnet). Rue de Provence, 43, Zéphy-
rine Pichard... n'oubliez pas votre promesse...
(Elle sort.)

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, hors ZÉPHYRINE.

CHARLES, à part.

Comment se fait il que Zéphyrine ait su?...

MICHONNET, se promenant avec agitation, bas
à Charles.

Sacripant! *

CHARLES, à part.

Elle a parlé... elle a tout dit...

ANASTASE, bas à Charles.

L'huissier est venu... votre beau-père a bien
pris la chose!... il est enchanté. (Il sort.)

CHARLES, à part.

Tout est découvert!...

MICHONNET, bas à Charles.

Pendard!

CHARLES, à part.

Je suis perdu! (Sophie s'est empressée auprès
de sa mère et lui a fait respirer des sels.)

MADAME MICHONNET, tout-à-fait remise.

Sophie... ma fille... et vous mon gendre! mes
enfants... je n'ai plus que vous au monde... votre
père!... abomination!... Charles... vous si
naïf, si sage... si rangé...

MICHONNET, à part.

Lui! voilà qui est très-joli, par exemple...

MADAME MICHONNET.

Gardez-vous de suivre l'exemple que vous avez
sous les yeux... Voyez!... voyez... (Elle lui
donne la lettre et l'adresse.)

SOPHIE.

Oh! ma ma mère... tu te trompes!... et je ne
puis croire...

CHARLES, à part.

Oh! que faire?... que dire?... devant elle...
devant ma femme!

MICHONNET, bas à Charles.

Mécréant!

MADAME MICHONNET.

Viens ma fille... venez mon gendre... je veux
suir! à jamais cette maison... je ne veux pas ha-
biter plus long-temps avec un hypocrite... un
Lovelace... un Faublas **!

MICHONNET, exaspéré.

Ah!... vous m'y forcez, Véronique... vous
m'y forcez... eh bien! oui... puisqu'il faut le
dire... je suis un bambocheur fini.

AIR, de *Turenne*.

J'ai tous les défauts, tous les vices;
Joueur, buveur, libertin... en voilà!... (Plus bas.)

L'amour surtout fait mes délices...

Les bayadèr's de l'Opéra,

Et puis l'orgie... et le *grand tra la la*...

Je m'en fais gloire, et je le dis sans honte!...

(A part.)

Je n'ai qu'un regret, dans un tel résultat,

C'est, puisqu'on m'accroît un affreux scélérat,

De n'pas l'être un peu pour mon compte.

De ne pas l'être pour mon compte.

* Madame Michonnet, Sophie, Michonnet, Charles,
Anastase.

** Sophie, Charles, Madame Michonnet, Michonnet

CHARLES, à part.

Pauvre père!.. et que je suis coupable!

MICHONET, hors de lui.

Ah!.. vous voulez quitter cette maison... eh!.. bien, partez!.. moi aussi... je retourne à Belleville... je vais faire mon paquet. Ce ne sera pas long... quatre chemises, six mouchoirs et un bonnet de coton... Ah! ah! ah! (Il entre à droite.)

MADAME MICHONET.

Oh! j'en mourrai!..

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, moins MICHONET.

SOPHIE.

Charles, aidez-moi donc à consoler ma mère, à la calmer...

CHARLES.

Oui, Sophie, je vais essayer... Toi, de ton côté, cour auprès de ton père et empêche-le de s'éloigner. (Sophie sort.)

SCÈNE XV.

MADAME MICHONET, CHARLES.

MADAME MICHONET.

Ah! mon gendre!.. vous voyez devant vous une femme martyre!

CHARLES.

Et vous, chère belle-mère, vous avez devant les yeux un coupable qui implore son pardon.

MADAME MICHONET.

Que voulez-vous dire?...

CHARLES.

Que mon beau-père est innocent, et qu'il s'est dévoué pour son gendre!

MADAME MICHONET.

Ce n'est pas possible et vous voulez me tromper... cette horrible lettre signée *Hercule*?

CHARLES.

C'était pour moi...

MADAME MICHONET.

Ce rendez-vous, ce souper?..

CHARLES.

Pour moi!

MADAME MICHONET.

Et cette carte d'huissier?

CHARLES.

Une lettre de change, 4,500 fr., la dernière de mes dettes de garçon!

MADAME MICHONET.

Et cette femme... cachée dans la chambre même de mon mari?

CHARLES.

Zéphyrine Pichard, figurante à l'Opéra... la dernière de mes passions de jeune homme!

MADAME MICHONET.

Il serait vrai!

CHARLES.

Oh! je le jure!.. et vous savez maintenant pourquoi je retardais sans cesse ce mariage... C'était pour en finir avec toutes mes folles de jeunesse... c'était pour mériter votre confiance... pour assurer le bonheur de ma femme!

MADAME MICHONET.

Pauvre Michonet!

CHARLES.

Le voilà!.. oh! je vais tout avouer, et Sophie me pardonnera.

MADAME MICHONET.

Elle!.. non!.. non!.. pour son repos il vaut mieux qu'elle ignore... Laissez-moi faire.

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, SOPHIE, MICHONET, avec un sac de nuit, un parapluie et un tire-bottes sous le bras.

MICHONET, à Sophie.

Je suis inexorable!.. je veux m'expatrier... je m'exile à Belleville.

MADAME MICHONET.

Vous savez bien que vos absences me déplaisent..

MICHONET.

C'est possible... mais ça m'est égal!

MADAME MICHONET.

Allons, approchez, mauvais sujet; je cède aux prières de mon gendre, aux larmes de ma fille... je vous pardonne!

MICHONET.

Hein!.. Comment!*

SOPHIE.

Maman vous pardonne, papa, quel bonheur!..

CHARLES.

Votre femme vous pardonne, cher beau-père!.. quel bonheur!..

MICHONET.

Toi aussi... tu trouves!.. au fait c'est très heureux pour moi... Comment! Véronique... mes orgies... mes dettes... (Plus bas.) mes intrigues?..

MADAME MICHONET.

Même vos intrigues! Je pardonne tout!..

* Charles, madame Michonet, Michonet, Sophie.

MICHONET.

Oh ! (A part.) C'est bon à savoir ! (Haut.) Toi qui étais si furieuse !.. Comment se fait-il ?..

MADAME MICHONET, bas.

Tu demanderas cela à notre gendre...

MICHONET.

Bien !.. bien !.. compris. (Il laisse tomber ses paquets.) Je ne pars plus... Je reste !.. euf !.. j'avais un poids !.. je suis léger comme une plume !..

SOPHIE.

Bonne mère, que je te remercie * !..

CHARLES.

Et moi donc !

MICHONET.

Et moi donc ! (Bas à Charles.) C'est égal !.. si tu recommences...

CHARLES, de même.

Oh !.. jamais !..

* Sophie, madame Michonet, Charles, Michonet.

SCÈNE XVII ET DERNIÈRE.

LES MÊMES, ANASTASE, il est entré pendant les derniers mots, et prend Michonet à part.

MICHONET.

Qu'est-ce qu'il me veut encore celui-là ?

ANASTASE, lui présentant une carte:

De la part de la petite dame...

MICHONET, à part.

Chut ! (Il prend la carte et regarde.) 43, Rue de Provence, au 4^e, au fond du *colidor* à gauche et la 3^e porte en face !.. Un écrivain !.. un cache-mire !.. O ma fille, ton repos me coûtera cher... Si on voulait cependant... Oh !.. fi !.. fi !.. Et Véronique !.. C'est égal, je garde l'adresse !

TOUS.

CROEUR FINAL.

AIR : *du Parent millionnaire.*

Bons époux,

Entre vous,

Non, plus de tristesse,

L'allégresse,

En ces lieux,

Comble enfin vos vœux !

FIN.